

RECONNAISSANCE

La France décore quatre combattants de la mémoire



Evelyn Askolovitch, Ida Grynszpan, Elie Buzyn et Georges Loinger sont devenus Commandeurs des Palmes Académiques

Il n'est pas commun qu'un ministre des Armées éclate en sanglots en public. Florence Parly n'a pas caché son émotion le jeudi 31 août en remettant les insignes de Commandeur des Palmes académiques à Evelyn Askolovitch, Elie Buzyn, Ida Grynszpan et Georges Loinger.

Accompagnée de sa secrétaire d'Etat, Geneviève Darrusecq, la ministre des Armées a indiqué avoir pris conscience de la déportation en regardant Simone Veil à la télé quand elle avait 13 ans. « Je me rappelle de la couleur du T-shirt que je portais ». Elle a salué ceux qui « ont permis de faire comprendre l'horreur

de la déportation, la force de la résistance et la puissance de la volonté ». Sur la suggestion de Haïm Korsia, Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre de l'Education nationale avait voulu les honorer. Citant Elie Wiesel, le grand rabbin de France a souligné que « vivre une expérience et ne pas la transmettre, c'est la trahir ».

Née à Amsterdam, Evelyn Askolovitch a été déportée alors qu'elle n'avait que 5 ans. Grâce à sa mère, qui vient de fêter ses 103 ans, elle a pu s'échapper de Bergen-Belsen. Elle ne témoigne que depuis relativement peu de temps mais devant tous. Dans cet esprit, elle avait invité jeudi dernier, des enseignants d'école laïque, juive et musulmane. A 11 ans, Elie Buzyn a été parqué avec sa famille dans le ghetto de Lodz, sa ville natale, où il a été déporté à Auschwitz puis à Buchenwald. A la libération du camp, il a fait partie des 426 enfants recueillis par l'OSE, l'œuvre de secours aux enfants, a rappelé son président Jean-François Guthmann qui accueillait les invités au centre Moadon en compagnie de son président Gaby Bensimon.

La fille d'Elie Buzyn, la ministre des Solidarités et de la Santé a salué son père qui lui a transmis « le goût de l'humain ». Parisienne, Ida Grynszpan a été arrêtée par des gendarmes dans un village du Poitou où elle avait trouvé refuge. Elle avait 14 ans quand elle a été déportée à Auschwitz puis libérée. Sa mère, raflée et parquée au Vel' d'Hiv' et son père ont péri à Auschwitz. Elle a été une des premières à témoigner, a rappelé Serge Klarsfeld. Né à Strasbourg, Georges Loinger, âgé de 107 ans, a organisé le sauvetage de plusieurs centaines d'enfants depuis la Haute-Savoie vers la Suisse.

L'ambassadrice d'Israël Aliza Bin-Noun, dont les grands-parents sont morts à Auschwitz, a également fait part de son émotion de participer à cette soirée tournée vers la vie et l'espoir. ●

HAÏM MUSICANT |